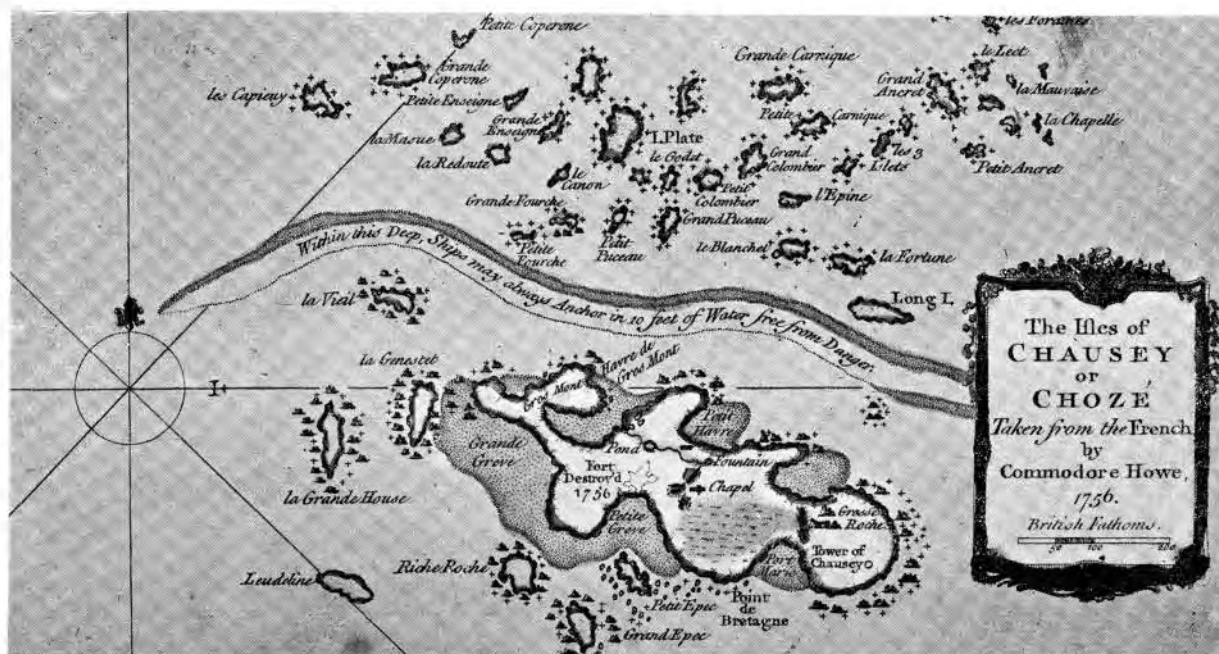




Carte du 18^e siècle portant témoignage des rivalités entre Anglais et Français pour la possession des îles Chausey.

Les Iles Chausey ? Où se situent-elles ?

Beaucoup les ignorent totalement.

Certains, en entendant leur nom, songeront aux îles anglo-normandes, Jersey, Guernesey... mais ne penseront pas qu'il s'agit d'îles françaises.

Pour les Normands de la région de Granville, pour les vacanciers de passage, c'est le souvenir d'une excursion d'une journée. Pour quelques privilégiés, c'est un havre d'une rare beauté loin de la vie trépidante des villes.

Pour une poignée de familles, c'est la vie de pêcheurs souvent difficile. Pour nous, c'est un site exceptionnel, mais menacé.

Les Iles Chausey forment un petit archipel au Nord de la Baie du Mont-Saint-Michel, au Nord-Ouest de Granville, dont elles dépendent administrativement.

M. J.



Sonneurs à la Pointe de la Tour

(Photo Max Jonin)

Les Iles Chausey

par André DELABY, curé de Chausey

Quand on part de Granville et que l'on s'approche de l'archipel des îles Chausey, par temps clair avec un brin de soleil, on est littéralement saisi, après avoir quitté seulement depuis trois quarts d'heure ce que l'on est convenu d'appeler la civilisation avec tous ses raffinements, de se trouver en face d'un spectacle aussi sauvage et chaotique, émergeant avec des reflets dorés ou bruns, parfois verts quand il y a de l'herbe. On ne peut en détacher son regard, on est fasciné.

Le spectacle est un peu du même ordre lorsqu'on circule dans les chenaux à mer basse parmi d'impressionnants îlots rocheux. L'esprit vagabonde facilement et se forge toutes sortes d'images suggérées par les formes inattendues de ces rochers, des animaux en particulier, allant jusqu'à la préhistoire.

Quel est donc cet étrange et mystérieux archipel qui nous reporte à des millénaires en arrière et ayant une saveur de création ! Que de questions à se poser à son sujet !

A-t-il toujours existé sous sa forme actuelle ? Evidemment non.

D'après la tradition et certaines études, dans les temps préhistoriques il semblerait que Chausey ait fait partie du continent, mais on sait, qu'au VI^e siècle, il en était détaché puisque saint Pair et saint Scubilion, pour y aller, ont dû prendre le bateau. La mer aurait envahi la baie entre 286 et 390 par suite d'affaissements du sol et l'on dut détourner la voie romaine, allant de Valognes à Rennes, laquelle passait par la baie et s'était trouvée submergée ainsi que la forêt de Scissy.

Le cataclysme de septembre 709 est probablement une légende.

Dans les temps reculés, Chausey a été habité ainsi qu'en témoignent des dolmens, des poteries celtiques, des haches en silex taillé, des pièces de monnaie romaine.

Par le traité de Saint-Clair-sur-Epte (911), la Normandie voit le jour. Les habitants de Chausey craignant Rollon abandonnent l'île qui devient lieu de relâche pour les navigateurs et repaire pour les pirates. En 1022, l'archipel appartient aux moines du Mont-Saint-Michel par donation de Richard II. Ils y établirent un prieuré puis un monastère. La construction du Mont commence en 1120 et le prieuré bénédictin de Chausey est mis à contribution. Les carrières de l'île fournissent du granite qui permit au Mont de résister 24 ans aux Anglais, qui, le 9 septembre 1427, y perdirent plus de 2 000 hommes.

Les bénédictins sont remplacés par les franciscains, puis vien-

nent les Matignon, les Matignon-Grimaldi, Régnier, Nolin, Régnier fils, les Pimor, Madame Harasse, les demoiselles Hedouin et enfin, la société immobilière actuellement régnante. Jusqu'au XIX^e siècle, l'histoire de Chausey se résume en une rivalité entre Anglais et Français pour la possession de l'archipel, les Français s'obstinant à y construire une bâtisse militaire que les Anglais s'obstinaient à détruire ! C'est également une histoire où abondent les aventures de pirateries et de contrebande.

Aujourd'hui quelques constructions peuvent attirer notre attention. Le château, dit « Renault » parce que Louis Renault y a vraiment attaché son nom, remonte à 1558, dans son origine. Primitivement, c'était une forteresse destinée à protéger l'île des Anglais et des pirates. Il comportait une garnison, un lieu de culte : la chapelle Saint-Etienne. Ce château tomba en ruines pendant la Révolution, Louis Renault, en excursion à Chausey, eut le coup de foudre pour ces ruines et remit le château sur pied dans les années de 1921 à 1923.

Un autre fort sur la partie expropriée de l'île a été bâti à titre de force de dissuasion pour décourager les Anglais de venir de trop près s'intéresser à Chausey. Il y a parfaitement réussi. Terminé en 1866, il n'a même pas eu besoin d'être armé.

Le phare, haut de 37 m au-dessus du niveau de la mer, entra en fonction le 15 octobre 1847 et porte jusqu'à 40 km.

Le sémaphore sur le Gros-Mont a été bâti en 1867 pour surveiller la mer du Cap Fréhel jusqu'à Carteret. La marine a supprimé se service.

La chapelle, qui porte la date de 1850, fut bâtie par les carriers de l'époque qui tenaient à avoir le réconfort de la religion. Elle est dédiée à Notre-Dame des Victoires.

Chausey s'enorgueillit d'avoir les marées les plus fortes d'Europe. En grande marée, il y a des dénivellations qui peuvent atteindre jusqu'à 14 mètres de hauteur et l'eau peut monter de plus d'un mètre par quart d'heure ! Cela suppose également des courants d'une belle ampleur.

L'importance de ces marées font de cet archipel un site marin exceptionnel dans lequel le paysage se modifie sans cesse tout au long de chaque journée et varie chaque jour. Le jeu de la marée, toujours différente, avec les innombrables écueils et rochers contribuent à créer une image toujours renouvelée.

Pour l'historique des Iles Chausey et nombre d'autres informations, le lecteur intéressé pourra utilement se reporter à l'ouvrage de Guy BARTHÉLÉMY : « Les Iles Chausey », Publication du Pélican, 126 p. (nombreuses photographies, cartes, dessins, anecdotes).